



Le patio kairouanais : perceptions et appropriations habitantes

Imen Helali*

Résumé

Dans la maison citadine méditerranéenne, la cour intérieure (*wûst ed-dâr*) constitue le centre névralgique de l'habitat. Espace distributif par excellence, elle organise la circulation entre les différentes pièces tout en préservant l'intimité domestique grâce à une disposition introvertie.

À Kairouan, ancienne capitale islamique du Moyen Âge située à la lisière des steppes et à un jour de la mer comme des montagnes, le patio prend une forme particulière. Souvent dépourvu de portiques¹, il tend vers la configuration du carré parfait. Ville de la « Méditerranée intérieure », Kairouan illustre la permanence d'un modèle architectural ancré dans le temps long, au croisement d'influences régionales et méditerranéennes.

Les recherches consacrées à l'habitat traditionnel tunisien ont mis en lumière la diversité typologique des patios, de la maison tunisoise aux variantes régionales. Cependant, la bibliographie disponible demeure fortement polarisée sur Tunis, laissant Kairouan dans une relative marginalité scientifique. Le déficit d'études monographiques consacrées à cette ville crée un déséquilibre que la présente recherche entreprend de combler.

Notre enquête qualitative a porté sur la perception et les formes d'appropriation du patio par les habitants de Kairouan, en posant une question centrale : comment ce dispositif architectural est-il perçu et investi au quotidien ?

Les résultats mettent en évidence une pluralité d'expériences, révélant la polysémie du patio. Pour certains habitants, il se définit comme un espace symbolique reliant ciel et terre. Pour d'autres, il prend une valeur utilitaire. D'autres insistent sur sa dimension sociale. Enfin, certains l'appréhendent sous un angle genré et de la deixis spatiale.

En révélant cette richesse polysémique, notre étude contribue à une meilleure compréhension du rôle du patio dans l'habitat kairouanais et, plus largement, dans l'architecture méditerranéenne.

Mots clés : Patio, appropriation, perception, extérieur, intérieur.

* Docteure en architecture (ENAU) et en art de bâtir et urbanisme (ULiège), membre de l'Unité de Recherches Traverses, ULiège (Belgique), et du Laboratoire d'Archéologie et Architecture Maghrébine (LAAM) de la faculté de La Manouba.

¹ Du nu sans portiques jusqu'aux portiques sur un ou deux côtés, selon statut social et époque.



Abstract

In the Mediterranean city house, the inner courtyard (*wūst ed-dâr*) is the heart of the home. A central distribution space par excellence, it organizes circulation between the different rooms while preserving domestic privacy thanks to its introverted layout.

In Kairouan, a former Islamic capital of the Middle Ages located on the edge of the steppes and within easy reach of both the sea and the mountains, the patio takes on a particular form. Often lacking porticoes², it tends towards a perfect square. A city of the "inland Mediterranean," Kairouan exemplifies the enduring nature of an architectural model rooted in history, at the crossroads of regional and Mediterranean influences.

Research on traditional Tunisian housing has highlighted the typological diversity of patios, from the typical Tunisian house to regional variations. However, the available literature remains heavily focused on Tunis, leaving Kairouan in a relative scientific marginality. The lack of monographic studies devoted to this city creates an imbalance that this research seeks to address.

Our qualitative survey focused on the perception and ways in which the patio is appropriated by the inhabitants of Kairouan, posing a central question: how is this architectural feature perceived and used in daily life?

The results highlight a plurality of experiences, revealing the polysemy of the patio. For some inhabitants, it is defined as a symbolic space connecting heaven and earth. For others, it takes on a utilitarian value. Still others emphasize its social dimension. Finally, some approach it from a gendered perspective and through spatial deixis.

By revealing this polysemous richness, our study contributes to a better understanding of the role of the patio in Kairouan housing and, more broadly, in Mediterranean architecture.

Keywords: Patio, appropriation, perception, exterior, interior.

² From bare patio without porticoes to those with porticoes on one or two sides, depending on social status and period.

الملخص

في بيوت المدن المتوسطية، يُعدّ الفناء الداخلي (وسط الدار) قلب المنزل النابض. فهو مساحة توزيع مركزية بامتياز، تُنظّم الحركة بين الغرف المختلفة مع الحفاظ على خصوصية المنزل بفضل تصميمه الداخلي. في القيروان، العاصمة الإسلامية السابقة للعصور الوسطى، والواقعة على حافة السهوب وعلى مسافة يوم من البحر والجبال، يتخذ الفناء شكلاً مميزاً. فغالباً ما يفتقر إلى الأروقة³، ويميل إلى أن يكون مربعاً مثالياً. تُجسّد القيروان، مدينة "البحر الأبيض المتوسط الداخلي"، الطبيعة الدائمة لنموذج معماري متجذر في التاريخ، عند ملتقى التأثيرات الإقليمية والمتوسطية.

أبرزت الأبحاث حول المساكن التونسية التقليدية التنوع النمطي للأفنية، من المنزل التونسي التقليدي إلى الاختلافات الإقليمية. ومع ذلك، لا تزال الدراسات المتاحة تركز بشكل كبير على تونس، مما يجعل القيروان في هامش علمي نسبي. ويشكّل نقص الدراسات المتخصصة المخصصة لهذه المدينة خللاً تسعى هذه الدراسة إلى معالجته.

ركزت دراستنا النوعية على تصورات سكان القيروان للفناء وكيفية توظيفهم له، طارحة سؤالاً محورياً: كيف ينظر إلى هذا العنصر المعماري ويستخدم في الحياة اليومية؟ تبرز النتائج تعدد التجارب، كاشفة عن تعدد دلالات الفناء. فبالنسبة لبعض السكان، يُعرّف الفناء بأنه فضاء رمزي يربط بين السماء والأرض. بينما يراه آخرون ذا قيمة نفعية. ويؤكد فريق ثالث على بعده الاجتماعي. وأخيراً، يتناول البعض الموضوع من منظور جندي ومن خلال الإشارة المكانية. من خلال الكشف عن هذا الثراء الدلالي، تُسهم دراستنا في فهم أفضل لدور الفناء في مساكن القيروان، وبشكل أوسع، في العمارة المتوسطية.

الكلمات المفتاحية: الفناء، التوظيف، التصور، الخارج، الداخل.

Pour citer cet article

Imen Helali, « Le patio kairouanais : perceptions et appropriations habitantes », *Al-Sabil : Revue d'Histoire, d'Archéologie et d'architecture maghrébines* [En ligne], n°21, année 2026.

URL: <http://www.al-sabil.tn/?p=9408>

³ من بدون أروقة إلى وجود أروقة على جانب واحد أو جانبيين، وذلك حسب الوضع الاجتماعي والعصر.



Introduction

Dans la culture architecturale arabo-islamique, le patio occupe une place centrale, à la fois structurelle, sociale et symbolique. Dans la maison citadine méditerranéenne, la cour intérieure — appelée *wûst ed-dâr* — constitue le cœur de l'habitation : un espace distributif, protecteur et intime, autour duquel s'organisent les différentes fonctions domestiques. Cette forme spatiale, héritée des traditions gréco-romaines et utilisée déjà par les atriums et les péristyles centraux, est réinterprétée dans le contexte islamique, et s'est imposée comme un modèle d'habitat introverti.

Dans le contexte islamique, le recours à la cour s'inscrit dans une logique de création d'espaces plus intimes et protégés. Organisé autour du patio, véritable cœur de la maison, cet aménagement favorise à la fois l'apport de lumière naturelle, la ventilation et la préservation de l'intimité. Il en résulte un modèle architectural introverti, où l'espace privé se déploie vers l'intérieur, limitant ainsi les ouvertures sur la rue et l'extérieur. À Kairouan, ville sainte de l'islam maghrébin, ce dispositif prend une signification singulière. Ancienne capitale du monde ifrîqiyen, située dans une région steppique à égale distance de la mer et des montagnes berbères, Kairouan se distingue par une typologie de maisons simples et denses, aux patios dépourvus de portiques et de décor ostentatoire. Ces espaces, souvent de proportions carrées, condensent l'histoire urbaine, les pratiques sociales et la mémoire collective d'une ville à la fois spirituelle et vivante, reflétant l'interaction entre architecture, quotidien des habitants et identité culturelle. Cet article propose d'analyser les perceptions et les appropriations habitantes du « patio kairouanais » à partir d'une enquête qualitative menée sur le terrain en 2019 et 2022. La problématique centrale interroge la relation entre espace et expérience, ayant pour question principale : comment chaque habitant perçoit-il le patio et comment s'y approprie-t-il ? L'objectif est d'articuler approche architecturale et lecture sensible pour comprendre les multiples dimensions – fonctionnelles, symboliques, culturelles et esthétiques – de cet espace méditerranéen, à la fois lieu de vie quotidienne et reflet d'une mémoire collective.

1. État de l'art

1.1. Le patio dans la maison arabo-islamique

Dans la maison arabo-islamique, le patio constitue le centre vital de l'espace domestique. Il est à la fois un lieu de circulation et de vie quotidienne, un espace climatique régulateur et un symbole d'ordre cosmique. La cour intérieure articule les notions de dedans et de dehors, d'intimité et d'ouverture. Sa configuration fermée répond aux exigences de la pudeur et de la séparation entre sphères publique et privée. Les travaux de Fathy (1986) et de Bianca (2000) soulignent le rôle du patio comme espace de médiation entre l'homme et l'architecture.



Pour Fathy, le patio incarne une solution vernaculaire durable, fondée sur les principes d'adaptation environnementale (inertie thermique, ventilation naturelle, ombre, rapport à la lumière).

Pour Bianca, il est avant tout un organisateur spatial et spirituel, un centre de gravité autour duquel s'articulent les espaces domestiques, reflétant la conception islamique de l'ordre cosmique et de l'intimité familiale.

Ainsi, dans leurs approches complémentaires, Fathy insiste sur la fonction climatique et architectonique. Tandis que Bianca développe la dimension culturelle et symbolique du patio comme « cœur vivant » de la maison islamique.

1.2. Les études tunisiennes et la spécificité kairouanaise

En Tunisie, les recherches menées par J. Revault (1978) et l'Institut National d'Archéologie et d'Art (INAA) ont montré la diversité typologique des maisons à patio, notamment à Tunis, Sousse et Mahdia. Ces études insistent sur la centralité du wûst ed-dâr comme espace de distribution, de sociabilité et de symbolisme religieux. Toutefois, la ville de Kairouan demeure peu documentée dans cette littérature. Les observations ponctuelles de Kerrou (1995) évoquent un habitat plus austère, centré sur l'essentiel, où la sobriété matérielle contraste avec la richesse symbolique et sociale des patios, soulignant le rôle central de ces espaces dans la vie domestique kairouanaise. Le « patio kairouanais » se distingue par sa simplicité géométrique et son caractère fonctionnel. Dépourvu de portiques dans la majorité des cas, il présente des surfaces blanchies. Les dispositifs hydrauliques – puits, citernes – en font un espace de survie dans un environnement semi-aride. Le patio est donc à la fois le centre de la maison et son poumon, assurant lumière, ventilation et réserve d'eau.

L'expression de « patio kairouanais » ne peut être mobilisée sans précaution épistémologique, dans la mesure où elle ne renvoie pas à un type architectural strictement stabilisé, mais à une catégorie interprétative construite. Si certaines récurrences morphologiques et matérielles — sobriété formelle, centralité du vide, présence de dispositifs hydrauliques — permettent d'identifier des tendances locales, celles-ci ne suffisent pas à fonder l'existence d'un modèle homogène. En réalité, le patio observé à Kairouan se caractérise par une variabilité significative, tant du point de vue de ses configurations spatiales que de ses modes d'appropriation, révélant une pluralité de formes et d'usages irréductibles à un archétype univoque. Par ailleurs, cette forme s'inscrit dans une généalogie plus large de l'habitat à cour méditerranéen et arabo-islamique, dont elle constitue une déclinaison située, historiquement et culturellement déterminée.

1.3. Le patio entre tradition et transformation

Les études contemporaines montrent que le patio subit des transformations profondes liées à la modernisation et à la densification urbaine. Les réhabilitations patrimoniales et la reconversion touristique modifient les usages et la symbolique de cet espace. Par ailleurs, les évolutions climatiques et sociales incitent à repenser le rôle du patio dans la conception bioclimatique et dans la préservation de la mémoire domestique. À Kairouan, ces dynamiques interrogent la tension entre conservation patrimoniale et adaptation aux



besoins contemporains, soulignant les enjeux de durabilité, de confort et de continuité culturelle dans l'habitat traditionnel.

2. Méthodologie

2.1. Terrain et approche qualitative

L'enquête de terrain a été réalisée en 2019 et 2022 dans la médina de Kairouan. Elle s'appuie sur une approche qualitative fondée sur des entretiens et l'observation in situ. Le choix du corpus s'est fait selon la diversité des profils sociaux et des configurations spatiales des maisons. L'objectif était de recueillir des récits de vie et des perceptions sensibles du patio à travers le regard de ceux qui y vivent quotidiennement, afin de saisir la manière dont cet espace structure leurs pratiques, leurs interactions sociales et leur rapport à l'habitat.

2.2. Corpus et outils d'analyse

Le corpus mobilisé dans cette recherche est constitué d'un ensemble de données qualitatives issues d'une enquête de terrain dans la médina de Kairouan. Il repose principalement sur quatre entretiens semi-directifs approfondis réalisés auprès d'habitants de maisons traditionnelles à patio, désignés par les codes H1, H2, H3 et H4. Le choix de ce corpus restreint mais ciblé répond à une logique de profondeur analytique plutôt que de représentativité statistique. L'objectif n'est pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population kairouanaise, mais de saisir, à travers des récits situés, la diversité des perceptions et des modes d'appropriation du patio en tant qu'espace vécu.

Les participants ont été sélectionnés selon plusieurs critères croisés : l'ancienneté de l'habitation dans la médina, la présence effective d'un patio fonctionnel, la diversité des configurations spatiales observées (patios avec ou sans dispositifs hydrauliques, proportions variables, degré d'ouverture), ainsi que la pluralité des profils sociaux et générationnels. Cette sélection raisonnée vise à mettre en évidence des variations significatives dans les usages et les représentations du patio, tout en conservant un socle commun lié au contexte urbain et culturel de Kairouan.

Les entretiens ont constitué l'outil principal de collecte des données. Ils ont été conduits in situ, dans les maisons mêmes des participants, afin de favoriser une parole ancrée dans l'expérience quotidienne et de permettre une interaction directe entre le discours et l'espace observé/vécu. Cette approche a permis de recueillir des récits riches, mêlant descriptions, souvenirs et interprétations personnelles.

Les entretiens ont été enregistrés, puis intégralement transcrits. L'analyse du matériau discursif a reposé sur une méthode d'analyse thématique qualitative. Les transcriptions ont été codées manuellement selon un système de catégories ouvertes, progressivement affinées au fil de la lecture. La relation entre paroles, et expériences spatiales a permis de renforcer la validité interprétative de l'analyse.

Enfin, l'analyse s'inscrit dans une approche interprétative inspirée à la fois de l'anthropologie de l'espace, de la sociologie de l'habiter et de la théorie architecturale. Le patio est appréhendé non comme un simple objet formel, mais comme un dispositif spatial investi de significations, produit et reproduit par les pratiques quotidiennes. Les



outils conceptuels mobilisés – tels que la notion d'espace vécu, d'appropriation, de centralité et de médiation – permettent de dépasser une lecture strictement morphologique pour intégrer les dimensions immatérielles et sensibles de l'habitat traditionnel kairouanais.

3. Analyse et résultats

3.1. Le patio comme médiation symbolique (H1)

Le participant H1 exprime une vision du patio comme espace de médiation entre le monde céleste et le monde terrestre. Son geste vers le haut, évoqué durant l'entretien, traduit une quête de lumière et d'élévation. Pour lui, le patio est un lieu où « le ciel descend sur la maison ». Cette perception symbolique s'inscrit dans la tradition mystique islamique, où la lumière (*nûr*) relie l'humain au divin. Le carré du patio devient ainsi une métaphore du cosmos, un centre sacré reliant le haut et le bas, le matériel et le spirituel, le monde intérieur et l'univers extérieur, symbolisant l'harmonie et l'équilibre au cœur de l'habitation traditionnelle.

Le discours de l'enquête H1 met en évidence une perception du patio qui s'inscrit dans une lecture symbolique et cosmologique de l'espace domestique. Pour H1, le patio n'est pas seulement un vide central ou un dispositif de distribution spatiale, mais un lieu de médiation entre des ordres distincts : le ciel et la terre, le visible et l'invisible, l'humain et le divin. Cette représentation confère au patio une valeur symbolique structurante, qui organise la manière dont l'espace est perçu, pratiqué et investi de sens.

H1 insiste sur la présence de l'ouverture zénithale comme élément fondamental de cette médiation. Le patio est décrit comme un espace « ouvert vers le haut », permettant à la lumière naturelle de pénétrer au cœur de la maison tout en préservant l'intimité vis-à-vis de l'extérieur. Cette lumière verticale est associée, dans le discours de l'enquête, à une forme de bénédiction, de protection et d'élévation spirituelle. Le patio devient ainsi un espace de réception de la lumière céleste, perçue non seulement comme un phénomène physique, mais comme un vecteur de sens et de sacralité. Cette lecture rejoint les analyses de la symbolique de la lumière dans l'architecture islamique, où la clarté zénithale est souvent interprétée comme une manifestation de l'ordre divin.

La centralité géométrique du patio renforce cette dimension symbolique. À Kairouan, le patio est fréquemment de forme carrée, sans portiques, ce qui accentue la lisibilité de son volume et de ses proportions. Pour H1, cette forme simple et régulière n'est pas perçue comme une contrainte, mais comme une qualité essentielle. Le carré est associé à la stabilité, à l'équilibre et à l'ancrage terrestre, tandis que l'ouverture verticale introduit une dynamique ascendante. Le patio se présente alors comme un espace de tension symbolique entre horizontalité et verticalité, entre enracinement et élévation.

Cette lecture spatiale rejoint des interprétations anthropologiques selon lesquelles l'espace domestique traditionnel articule des axes symboliques fondamentaux structurant l'expérience humaine.

Enfin, l'analyse du discours de H1 révèle que cette médiation symbolique ne s'oppose pas aux usages pratiques du patio, mais les englobe et les dépasse. Les fonctions climatiques, distributives et sociales du patio sont intégrées dans une lecture globale de



l'espace, où chaque élément trouve sa place dans un ordre symbolique cohérent. Le patio apparaît ainsi comme un espace total, au sens où il articule simultanément des dimensions matérielles et immatérielles. À travers cette perception, H1 illustre la manière dont l'habiter traditionnel à Kairouan repose sur une relation sensible et signifiante à l'espace, où l'architecture n'est jamais neutre, mais toujours porteuse de valeurs, de représentations et de sens.

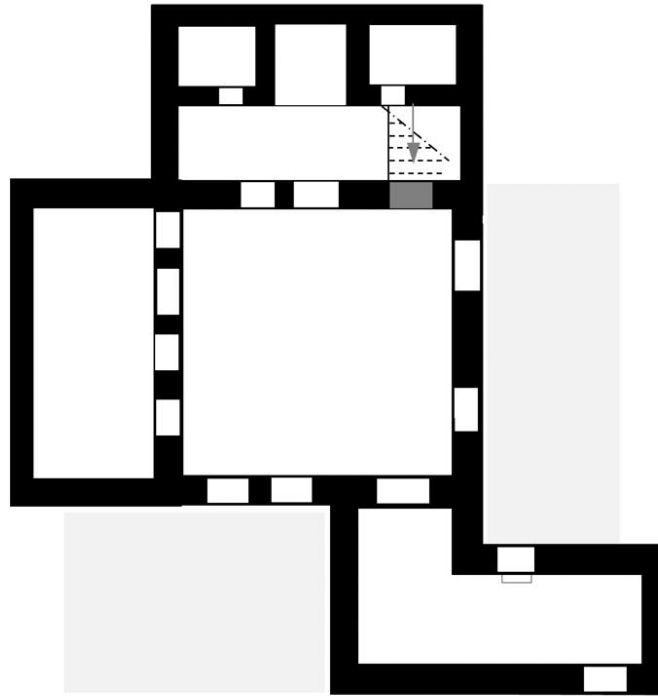


Fig. 1. Patio de l'habitation 1. Source : *Auteure*.



3.2. Le patio comme dispositif fonctionnel (H2)

H2 adopte une lecture pragmatique du patio. Il en décrit les quatre éléments essentiels : le puits, la citerne, le réservoir souterrain et la cave. Ces dispositifs assurent la collecte et la conservation de l'eau, ressource précieuse dans le climat semi-aride de Kairouan.

Pour H2, le patio est un espace de service avant tout, où s'articulent les fonctions vitales de la maison : eau, ombre, fraîcheur et stockage. Cette appropriation utilitaire illustre la continuité d'un savoir-faire vernaculaire adapté à son environnement et aux besoins quotidiens des habitants, témoignant de l'ingéniosité et de la durabilité de l'architecture traditionnelle.

Le discours de l'enquête H2 propose une lecture du patio prioritairement ancrée dans sa dimension fonctionnelle et technique, mettant en avant le rôle central de cet espace dans l'organisation matérielle et environnementale de la maison traditionnelle kairouanaise. Contrairement à une approche strictement symbolique, H2 appréhende le patio comme un système cohérent de dispositifs assurant la viabilité domestique, la gestion des ressources et le confort climatique dans un contexte marqué par l'aridité et les fortes amplitudes thermiques.

Dans cette perspective, le patio est indissociable des équipements hydrauliques qui lui sont associés, notamment le puits et la citerne. H2 insiste sur l'importance de ces éléments, perçus comme des composantes essentielles de l'espace central, et non comme des annexes techniques. Le patio fonctionne ainsi comme un point de convergence des flux, en particulier de l'eau, ressource précieuse dans le contexte climatique de Kairouan. L'eau, stockée, puisée et utilisée à partir du patio, structure les pratiques quotidiennes et confère à cet espace une valeur stratégique au sein de l'habitation.

Dans le discours de H2, la rationalité technique du patio ne s'oppose pas à sa centralité spatiale, mais la renforce. Le patio est décrit comme un espace de distribution des fonctions, autour duquel s'organisent les pièces selon leur degré d'usage et leur exposition. Cette organisation répond à une logique pragmatique, où la proximité avec le patio facilite l'accès à l'eau, à la lumière et à l'air. Le patio apparaît alors comme un nœud fonctionnel, structurant les circulations et les pratiques quotidiennes de manière fluide et efficace.

Enfin, l'analyse du discours de H2 révèle une certaine inquiétude face aux transformations contemporaines de l'habitat. La disparition progressive des dispositifs hydrauliques traditionnels, remplacés par des réseaux modernes, est perçue comme une perte de sens et de cohérence spatiale. Le patio, privé de ses fonctions techniques, risque alors de devenir un simple espace résiduel ou décoratif. Cette observation souligne l'importance de considérer la dimension fonctionnelle du patio comme un élément constitutif de son identité, et non comme une composante secondaire.

Ainsi, à travers le regard de H2, le « patio kairouanais » apparaît comme un espace de rationalité domestique, où l'architecture, la technique et l'environnement s'articulent de manière indissociable. Cette lecture fonctionnelle complète et enrichit les autres perceptions habitantes, rappelant que l'expérience du patio repose sur un équilibre subtil entre efficacité matérielle et significations symboliques.



Fig. 2. Patio de l'habitation 2. Source : Auteure.

3.3. Le patio comme espace social (H3)

H3 présente le patio comme un lieu de rassemblement et de convivialité. Elle y situe les veillées nocturnes, les repas partagés et les fêtes familiales. Pour elle, le patio est un espace de parole et de mémoire collective. Cette perception renvoie à la fonction sociale de la cour comme scène du quotidien, où se construisent les liens entre générations. L'espace, baigné de lumière diurne et de silence nocturne, devient le support de la transmission et de la narration familiale.

Le témoignage de l'enquêtée H3 met en avant la dimension sociale du patio, appréhendé comme une véritable scène de la vie domestique, où se déploient les interactions familiales, les échanges quotidiens et les formes de sociabilité.

Dans ce registre, le patio apparaît moins comme un dispositif technique ou symbolique que comme un espace relationnel, structurant les pratiques collectives et les temporalités sociales.

H3 décrit le patio comme le principal lieu de rassemblement de la famille, en particulier durant les heures vespérales et nocturnes. À la faveur de la fraîcheur relative qu'il procure, le patio devient un espace privilégié pour les veillées, les repas partagés et les conversations prolongées. Ces moments de sociabilité sont décrits comme des temps forts de la vie domestique, où se tissent et se reforment les liens familiaux. Le patio joue alors un rôle de catalyseur social, favorisant la coprésence et la communication au sein du groupe domestique.

Enfin, H3 évoque avec une certaine nostalgie les transformations récentes qui affectent cette sociabilité. La réduction des patios, leur couverture ou leur transformation en espaces de circulation limitent les possibilités de rassemblement et modifient les pratiques sociales. Cette observation souligne le lien étroit entre forme spatiale et sociabilité, rappelant que la qualité des interactions domestiques dépend en grande partie de la configuration architecturale.

Ainsi, à travers le regard de H3, le « patio kairouanais » se révèle comme un espace fondamental de sociabilité, où l'architecture soutient et façonne les relations humaines. Cette lecture sociale complète les dimensions symboliques et fonctionnelles précédemment analysées, confirmant le caractère pluriel et structurant du patio dans l'expérience habitante.

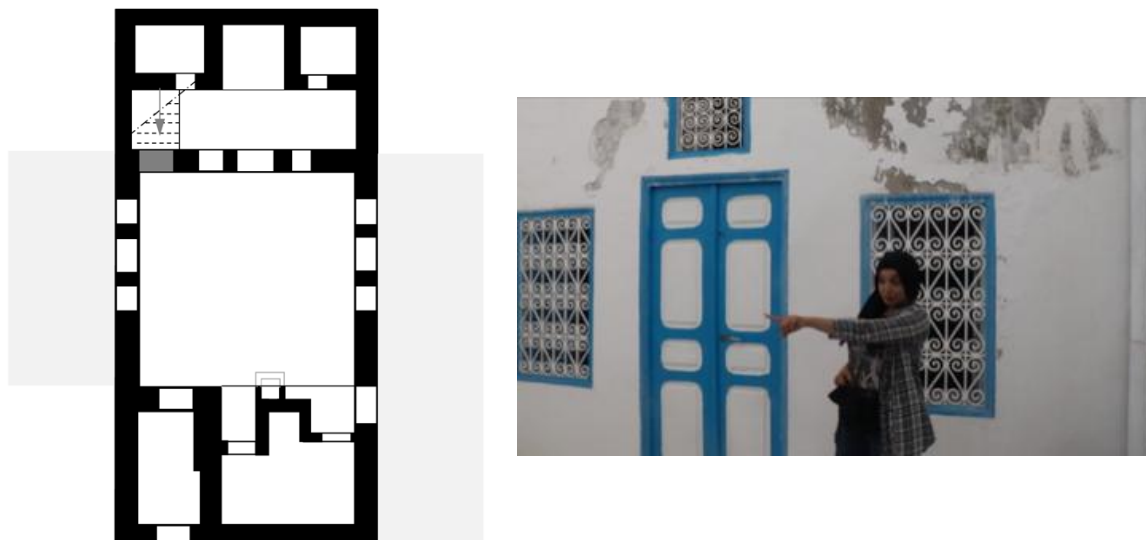


Fig. 3. Patio de l'habitation 3. Source : Auteure.

3.4. Le patio comme espace genré et de deixis (H4)

Le témoignage de H4 révèle une appropriation féminine et sociale du patio ; il l'associe aux activités domestiques et aux réunions entre voisines. En plus, le patio, centre géométrique et perceptif de l'habitation, devient un repère spatial constant pour H4. Cette deixis traduit la manière dont l'espace structure la cognition et l'organisation domestique, tout en constituant un point de référence spatial à partir duquel la maison est mentalement structurée et décrite.

D'un côté, la notion de deixis spatiale renvoie au fait que le patio fonctionne comme un point d'ancrage référentiel dans le discours et dans la représentation mentale de l'espace domestique. Autrement dit, il ne s'agit pas seulement d'un centre géométrique, mais d'un centre discursif, à partir duquel l'habitant situe, nomme et organise les différentes parties de la maison. Chez H4, cette deixis se manifeste par une structuration implicite du langage et de la perception : les espaces sont pensés et décrits en relation avec le patio, ce qui traduit une orientation spatiale centrée.

De l'autre, pour les femmes, le patio est à la fois lieu de travail, de rencontre et de liberté leur offrant un espace où s'expriment autonomie, sociabilité et appropriation de l'habitat.

Le discours de l'enquête H4 met en évidence le caractère genré du patio. À travers ce témoignage, le patio apparaît comme un lieu où se cristallisent des pratiques sociales différenciées selon le genre.

H4 associe le patio de manière privilégiée aux activités féminines, en particulier celles liées à la gestion du quotidien domestique. Le patio est décrit comme un espace où se déroulent des tâches répétitives et ordinaires – préparation des aliments, entretien du

linge, surveillance des enfants – mais aussi comme un lieu d'échange entre femmes. Cette centralité féminine ne relève pas d'une assignation formelle, mais d'une appropriation progressive, construite à travers les usages et les temporalités quotidiennes.

Cette dimension genrée est étroitement liée à la position du patio au cœur de la maison. Sa visibilité depuis les différentes pièces permet une forme de contrôle et de coordination des activités, souvent assumée par les femmes. H4 souligne que le patio facilite la surveillance des enfants et l'organisation simultanée de plusieurs tâches, renforçant son rôle de centre opérationnel de la vie domestique.

Enfin, l'analyse du discours de H4 montre que le caractère genré et cognitif du patio ne se limite pas à une organisation fonctionnelle, mais participe à la construction d'un rapport intime à l'espace. Le patio est vécu comme un lieu familier, rassurant, où se concentre l'expérience féminine quotidienne de l'habiter. Cette appropriation sensible contribue à renforcer l'attachement au lieu et à la maison, inscrivant le patio au cœur de l'identité domestique et un fondement de la cognition spatiale (deixis).

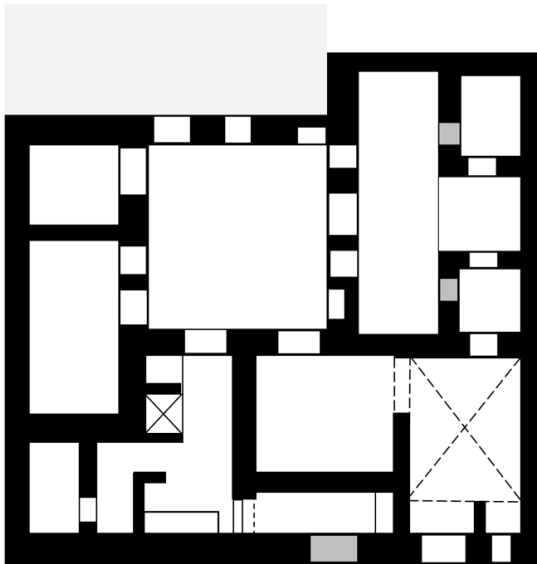


Fig. 4. Patio de l'habitation 4. Source : Auteure.

4. Discussion

4.1. Médiations spatiales et pratiques habitantes

Les quatre témoignages confirment que le « patio kairouanais » dépasse sa simple fonction architecturale ; il est un espace vécu, chargé de significations multiples. Le symbolisme de H1 révèle la persistance d'une cosmologie domestique, tandis que la lecture fonctionnelle de H2 souligne la continuité des techniques traditionnelles.

Les visions de H3 et H4 témoignent respectivement de la vitalité sociale et de la dimension genrée et cognitif de ces espaces. Ces différentes approches illustrent la richesse du rapport entre espace et habitat, où les pratiques quotidiennes, les interactions



sociales et les dynamiques de genre se conjuguent pour donner au patio sa signification culturelle et symbolique.

L'étude du « patio kairouanais » met en évidence le rôle central des médiations spatiales dans la structuration des pratiques habitantes et dans la production de sens au sein de l'espace domestique. Le patio ne constitue pas un simple vide architectural, mais un dispositif de médiation complexe, au croisement des dimensions matérielles, sociales et symboliques. Il agit comme un intermédiaire entre les différentes sphères de la vie quotidienne, articulant intérieur et extérieur, intimité et sociabilité, stabilité et transformation.

Enfin, l'analyse des médiations spatiales permet de comprendre comment les habitants s'approprient le patio de manière active. L'appropriation ne se limite pas à l'usage, mais inclut la capacité à interpréter, à transformer et à investir symboliquement l'espace. Les pratiques habitantes observées à Kairouan montrent que le patio est constamment reconfiguré par les gestes, les discours et les représentations, confirmant son rôle de médiateur entre l'architecture et l'expérience vécue.

4.2. Dynamiques d'évolution et enjeux contemporains

L'étude du « patio kairouanais » ne peut être dissociée des dynamiques d'évolution qui affectent aujourd'hui les formes de l'habitat traditionnel et les pratiques habitantes qui leur sont associées. Si le patio demeure un élément structurant de la maison citadine à Kairouan, son rôle, ses usages et ses significations sont soumis à des transformations profondes, liées à des facteurs urbains, sociaux, économiques et culturels. Ces évolutions interrogent la capacité du patio à se maintenir comme espace central de l'habiter, tout en révélant les tensions entre continuité et rupture.

Aujourd'hui, les transformations urbaines et les mutations socio-économiques menacent la permanence du patio traditionnel. La densification du tissu ancien, l'introduction de matériaux modernes et la standardisation des logements tendent à effacer la logique spatiale introvertie au profit d'une ouverture vers la rue. Cependant, la revalorisation patrimoniale et les projets de restauration réhabilitent le patio comme symbole identitaire.

Plusieurs maisons kairouanaises transformées en maisons d'hôtes ou en ateliers culturels témoignent de cette dynamique, où le patio devient à la fois un espace patrimonial valorisé et un lieu de sociabilité contemporaine.

Le patio demeure ainsi un champ d'expérimentation pour l'architecture contemporaine tunisienne, notamment dans le domaine de la conception bioclimatique. Il incarne un modèle durable, fondé sur la régulation thermique naturelle, la gestion des ressources et la convivialité. Sa réinterprétation dans les projets actuels pourrait contribuer à une architecture méditerranéenne plus écologique et plus enracinée dans la culture locale.

Enfin, ces dynamiques d'évolution révèlent la nécessité d'une approche intégrée, associant architectes, urbanistes, chercheurs et habitants. Le devenir du patio kairouanais dépend de la capacité à articuler conservation, adaptation et innovation, sans réduire l'espace domestique à une simple forme patrimoniale ou à un dispositif technique. Reconnaître le patio comme un espace vécu, porteur de sens et lieu de pratiques, constitue un enjeu majeur pour penser l'avenir de l'habitat traditionnel dans un contexte de mutation accélérée.



Conclusion

Dans une perspective élargie, le « patio kairouanais » s'inscrit pleinement dans une tradition méditerranéenne de l'habiter, où la maison introvertie constitue une réponse à la fois climatique, culturelle et anthropologique. À l'échelle du bassin méditerranéen, le patio apparaît comme une forme archétypale, déclinée selon des variantes locales mais fondée sur des principes communs : centralité de l'espace ouvert, régulation thermique passive, articulation entre ombre et lumière, et primauté de l'intimité domestique. De l'Andalousie aux médinas du Maghreb, en passant par les maisons romaines à atrium, cette configuration spatiale traduit une même manière d'habiter le monde, marquée par une relation mesurée à l'extérieur et une valorisation de l'intériorité.

Dans ce cadre, l'étude du « patio kairouanais » révèle la complexité d'un espace à la fois simple et pluriel. Par sa forme dépouillée et sa fonction centrale, il condense les valeurs matérielles, sociales et symboliques de l'habitat méditerranéen. À travers les récits des habitants, le patio apparaît comme un lieu de médiation entre ciel et terre, entre mémoire et présent, entre collectif et intime. Il est un espace de continuité, mais aussi de réinvention.

En restituant les voix des habitants, ce travail contribue à renouveler la compréhension de l'espace domestique traditionnel. Il montre que la valeur du patrimoine ne réside pas seulement dans la pierre, mais dans les usages, les gestes et les émotions qui l'habitent. Le patio, loin d'être un vestige du passé, demeure un espace vivant où se rejouent les relations entre architecture, culture et identité. Comprendre sa perception et son appropriation, c'est aussi penser les conditions d'un avenir durable pour l'habitat traditionnel, conciliant mémoire culturelle, qualité de vie et adaptation aux enjeux contemporains.

L'analyse du « patio kairouanais », conduite à partir d'une enquête qualitative de terrain, met en évidence la complexité d'un espace domestique qui dépasse largement sa définition architecturale. Le patio apparaît non seulement comme une structure spatiale organisatrice de la maison traditionnelle, mais aussi comme un lieu d'articulation entre des dimensions multiple : fonctionnelles, climatiques, sociales, symboliques et mémorielles. À Kairouan, cette centralité se manifeste avec une intensité particulière, liée à la morphologie urbaine de la médina, à l'histoire religieuse et culturelle de la ville, ainsi qu'aux conditions environnementales propres à l'intérieur tunisien.

Les résultats de l'enquête montrent que le patio ne saurait être appréhendé comme un espace homogène ou universellement vécu de la même manière. Bien au contraire, les témoignages recueillis révèlent une pluralité d'expériences habitantes, fondées sur des perceptions différenciées et des modes d'appropriation singuliers. Pour certains habitants, le patio se présente comme une médiation symbolique entre ciel et terre, inscrivant l'espace domestique dans une cosmologie implicite où la lumière zénithale joue un rôle fondamental. Pour d'autres, il est avant tout un dispositif fonctionnel, structuré autour de l'eau, de la fraîcheur et des usages techniques indispensables à la vie quotidienne.

D'autres encore le décrivent comme une scène sociale, un lieu de rassemblement, de parole et de transmission intergénérationnelle, ou comme un espace genré, intimement lié aux pratiques féminines et à l'organisation cognitive de la maison.



Cette diversité de regards confirme que le patio est un espace fondamentalement relationnel. Il ne prend sens qu'à travers les usages, les gestes et les récits qui l'habitent.

En ce sens, le « patio kairouanais » peut être interprété comme un « opérateur de médiation » entre l'individuel et le collectif, entre l'intime et le social, entre le corps et l'architecture. Il constitue un support matériel à partir duquel se construisent des formes de sociabilité spécifiques, des hiérarchies domestiques et des rapports au monde extérieur marqués par l'introversion et la protection de l'intimité.

L'étude met également en lumière la dimension temporelle du patio. Celui-ci apparaît comme un lieu de mémoire, où s'inscrivent les traces des générations successives, tant dans les usages que dans les transformations matérielles. Les dispositifs hydrauliques, les revêtements, les modes d'occupation et les rythmes saisonniers témoignent d'une adaptation continue aux contraintes climatiques et sociales. Le patio n'est donc pas un vestige figé du passé, mais un espace évolutif, capable d'intégrer des changements tout en conservant une structure symbolique forte.

Toutefois, cette continuité est aujourd'hui fragilisée par les mutations contemporaines. La densification du tissu urbain, l'introduction de matériaux modernes, la transformation des maisons traditionnelles en logements standardisés ou en structures touristiques modifient profondément les conditions d'existence du patio. Dans certains cas, celui-ci est réduit, couvert, voire supprimé, entraînant une perte de ses fonctions climatiques et sociales. Dans d'autres, il est patrimonialisé et esthétisé, parfois au détriment de ses usages quotidiens. Ces évolutions posent la question de la transmission des savoirs vernaculaires et de la place du vécu habitant dans les politiques de conservation et de réhabilitation.

Dans ce contexte, le « patio kairouanais » apparaît comme un enjeu majeur pour la réflexion contemporaine sur l'habitat durable et le patrimoine vivant. Sa logique bioclimatique, fondée sur des principes simples et éprouvés, offre des pistes pertinentes face aux défis environnementaux actuels. Sa capacité à favoriser la sociabilité, la proximité et l'intimité collective constitue également une ressource précieuse dans un contexte de fragmentation sociale croissante. Repenser le patio ne signifie donc pas le figer dans une image idéalisée du passé, mais en reconnaître le potentiel adaptatif et la richesse culturelle.

Cette recherche contribue à combler un manque dans la littérature scientifique consacrée à l'habitat traditionnel tunisien, largement centrée sur Tunis et les villes côtières, en se focalisant sur Kairouan et sur l'expérience habitante ; elle propose une lecture située et sensible de l'espace domestique, attentive aux discours, aux pratiques et aux perceptions des habitants eux-mêmes. Cette approche ouvre des perspectives pour de futures recherches, notamment comparatives, portant sur d'autres villes de l'intérieur tunisien ou sur les réinterprétations contemporaines de la maison à patio.

Ainsi, le « patio kairouanais » se révèle comme un espace de convergence entre architecture, culture et société. En interrogeant les modalités de sa perception et de son appropriation, cette étude montre que comprendre l'habitat traditionnel ne peut se limiter à l'analyse des formes bâties, mais doit intégrer les dimensions immatérielles du vécu, de la mémoire, de l'usage et du sens. Le patio demeure alors non seulement un héritage architectural, mais un lieu vivant, porteur de significations et de potentialités pour penser l'habiter d'hier, d'aujourd'hui et de demain.



Enfin, l'inscription du « patio kairouanais » dans une matrice méditerranéenne lui confère une portée qui dépasse le contexte strictement local, en faisant de lui un objet pertinent pour penser les continuités culturelles, les adaptations environnementales et les formes contemporaines de l'habiter dans les régions chaudes.

Bibliographie

AMMAR Leila, 2010, *Histoire de l'architecture en Tunisie de l'antiquité à nos jours*, CPU.

BIANCA Stefano, 2000, *Urban form in the Arab world: Past and present*, vdf Hochschulverlag AG, Zürich, Switzerland.

FATHY Hassan, 1986, *Natural Energy and Vernacular Architecture*, Chicago: University of Chicago Press.

Collectif, 2000, *Ifriqiya : Treize siècles d'art et d'architecture en Tunisie*, Édisud. (Ouvrage collectif)

KERROU Mohamed, 1995, « Mutations de l'espace et de la société dans la ville contemporaine de Kairouan », in *Cahiers de la Méditerranée*, n° 50, pp. 105–118.

RAMMAH Mourad, 2012, *Kairouan. Architecture et spiritualité*, Comptes rendus de Projets, Montada.

REVAULT Jacques, 1978, *L'habitation tunisoise. Pierre, marbre et fer forgé*, CNRS, Paris.

REVAULT Jacques, 1978, *Palais et demeures de Tunis (XVI^e–XVII^e siècles)*, CNRS, Paris.